

## Histoire des Arts.

Domaine de compétences : arts du langage.

Thématique : arts / état / pouvoir.

Etude du poème de Marianne Cohn, « je trahirai demain », 1943.

### BIOGRAPHIE (1922-1944)

Marianne Cohn est née en Allemagne, dans une famille d'universitaires d'origine juive, très bien assimilée. Suite à la montée du nazisme, la famille s'exile en Espagne, puis Marianne et sa sœur sont envoyées à Paris. Dès 1941, Marianne s'engage dans la Résistance et son rôle est de faire passer des enfants juifs en Suisse. Elle est arrêtée une première fois en 1943, puis relâchée trois mois plus tard. Le 31 mai 1944, alors qu'elle est avec un groupe d'enfants, très près de la frontière suisse, elle est arrêtée. Interrogée par la Gestapo, elle ne livre aucun nom, aucune information et est assassinée en juillet dans la nuit du 7 au 8 à Annemasse.

Poème :

**« Je trahirai demain »**

Je trahirai demain pas aujourd'hui.  
Aujourd'hui, arrachez-moi les ongles,  
Je ne trahirai pas.

Vous ne savez pas le bout de mon courage.  
Moi je sais.  
Vous êtes cinq mains dures avec des bagues.  
Vous avez aux pieds des chaussures  
Avec des clous.

Je trahirai demain, pas aujourd'hui,  
Demain.  
Il me faut la nuit pour me résoudre,  
Il ne faut pas moins d'une nuit  
Pour renier, pour abjurer, pour trahir.

Pour renier mes amis,  
Pour abjurer le pain et le vin,  
Pour trahir la vie,  
Pour mourir.

Je trahirai demain, pas aujourd'hui.  
La lime est sous le carreau,  
La lime n'est pas pour le barreau,  
La lime n'est pas pour le bourreau,  
La lime est pour mon poignet.

Aujourd'hui je n'ai rien à dire,  
Je trahirai demain.

**Marianne Cohn, 1943**

### Structure du poème :

Poème composé de six strophes de longueurs différentes, et de mètres différents (vers libres).

Ce qui fait la structure du texte, c'est l'anaphore de « Je trahirai demain » présent notamment au début et à la fin (structure en boucle, pouvant évoquer la réflexion de Marianne, avec une inversion comme une structure en chiasme « je trahirai demain, pas aujourd'hui ...aujourd'hui je n'ai rien à dire / Je trahirai demain), ainsi que les parallélismes de construction « pour renier, pour abjurer, pour trahir », avec rythme ternaire repris dans la strophe qui suit.

### Un poème lyrique et tragique :

Deux pronoms : « je » de Marianne Cohn et « vous » qui représentent ses tortionnaires, qui sont désignés par synecdoque « cinq mains dures, aux pieds des chaussures avec des clous ».

Elle évoque la violence et la torture qu'elle subit « arrachez-moi les ongles », « les clous », « les bagues ».

L'opposition est bien marquée : « arrachez-moi », « **Vous** ne savez pas le bout de mon courage. / Moi je sais », avec le pronom tonique en début de vers.

Le tragique repose

- 1 sur l'évocation du lendemain (avec la répétition de « demain » qui s'oppose à « aujourd'hui » et l'utilisation du futur de l'indicatif -marquant la certitude). Ce lendemain sera encore fait de souffrances et aboutira à la mort.
- 2 Sur la trahison.

Mais quelle trahison ?

### Un poème d'engagement et de résistance :

La trahison n'est pas celle de ses amis, des autres résistants, des juifs ...Marianne Cohn fait

face à la fatalité avec beaucoup de courage : son texte est ponctué d'opposition entre phrases affirmatives et phrases négatives, et l'utilisation de « il faut ».

C'est au bout de la nuit qu'elle « trahira » la vie.

Dans la deuxième partie du poème, elle évoque le suicide : « renier, abjurer le vin et le pain », fait référence à la religion judéo-chrétienne. L'avant-dernière strophe construite sur une anaphore, un parallélisme de construction avec structure en chiasme-phrases affirmatives et négatives (la lime est / n'est pas pour ...), la paronomase et l'euphémisme montre la détermination de la jeune femme.

Je trahirai demain, pas aujourd'hui.  
La lime est sous le carreau,  
La lime n'est pas pour le barreau,  
La lime n'est pas pour le bourreau,  
La lime est pour mon poignet.

Ce n'est pas pour s'échapper ou tuer ses bourreaux mais pour mettre fin à sa vie et ne pas trahir ses amis, car elle ne sait pas si elle pourra tenir longtemps face à la torture.

Marianne Cohn livre pudiquement et en même temps avec force son courage dans un texte poétique rédigé dans des circonstances éprouvantes. A la violence de la torture, elle oppose sa détermination.